

Le discours de Julie (transcrit de l'enregistrement)

C'est pas un discours. D'abord je serais beaucoup plus courte, et Toussaint a presque tout raconté. Vous savez, j'étais la petite, la petite, j'étais le goal au football ici dans la cour, je jouais ping-pong avec Toussaint dans cette salle pendant la « bloc » des examens, je faisais du vélo avec mes frères mais c'était pas fameux, ils devaient me pousser, le traineau vert dans la neige c'était mieux.

Christiane « Singer » dit : tout vient de l'enfance. Je peux vraiment dire que j'ai été, peut-être même plus euphorique que Toussaint de mon enfance, d'où mon enfance a été super heureuse et mon adolescence aussi. J'ai vécu ici dans la gare vraiment des moments formidables, gâtés à outrance par mes parents et par mes frères. Quand ils partaient en vacances, j'attendais le grand retour. Ils me rapportaient, qui un bonnet de Suisse, qui une broche de Rome, qui des mouchoirs d'Autriche, tout cela cher à mon cœur.

Mais, pourtant il y a que des conflits, comme dit Toussaint. Et je me souviens, il y a quelque chose qui m'est revenu tantôt: on devait se laver dans la même baignoire et il y avait un trou et alors Toussaint était jaloux parce qu'on me mettait du côté où il n'y avait pas le trou. Il y avait un peu de jalousie entre nous.

Mais moi je peux dire qu'ici dans la gare, j'ai vraiment vécu une enfance et une adolescence super, une adolescence aussi. Tous mes chagrins d'amour, les lilas les connaissent et ma tante Titi aussi parce que maman je ne racontais rien, mais j'allais tout raconter à tante Titi et je revenais en pleurant le long des lilas. « *Il y en a eu tant que ça ?* » Ca je ne vais pas dire le nombre.

Alors tante Titi faisait des grandes soirées : 70 personnes avec entrée, plat de consistance, et puis on dansait jusqu'au matin. C'était vraiment formidable !

Donc je dis que j'ai été vraiment gâtée à outrance par mes parents. Toussaint n'a pas tout à fait pas vécu la même chose. Donc j'ai été vraiment aimée à outrance par mes parents et je crois que j'ai gardé cela lors de mon accident. Je me rends compte maintenant seulement combien mes parents ont eu dur lors de mon accident car moi je ne m'en suis pas rendu compte. Mais je me rends compte seulement maintenant et c'est tout cet amour qu'ils m'ont donné qui a fait que j'ai pu vaincre tout ce que j'ai vécu jusqu'à maintenant et que c'est grâce à leur amour que j'ai pu devenir quelqu'un d'heureux, que j'ai été aimée au maximum.

Alors dans mes amours il y avait Henri, vous le connaissiez. « *Tonton Henri* » Et Henri il aimait bien tous ses neveux, il aimait tous les succès de l'école des neveux, on aurait dit qu'il y était pour quelque chose: c'est vrai.

Au fond, j'ai été heureuse. Dans le lotissement à Beaufays, on me dit une « rassembleuse ». Je crois que c'est à la gare de Hombourg que je le dois. Merci à toute la famille qui a organisé ces retrouvailles. C'est tellement bon de retrouver ses racines. On a envie d'être fier d'être une Tychon.

J'ai oublié aussi de dire que lors de mon accident, j'ai été super aidée par mes frères, entre autres par Philippe aussi et Léon qui venait tous les jours à Bruxelles me voir à la clinique. Encore merci maintenant.

Julie